

Pentecôte 2020 : « Recevez l'Esprit Saint. »

Comme les Apôtres dans la chambre haute de la maison d'un ami de Jésus, le Cénacle de Jérusalem, nous voici rassemblés, unanimes dans la prière, avec Marie, la mère de Jésus. L'Esprit du Christ nous réunit en cet anniversaire de la première Pentecôte, pour recevoir de lui une mission universelle, et pour accueillir sa grâce de renouveau intérieur :

« **Recevez l'Esprit Saint.** » nous dit Jésus.

Jésus nous donne sa Paix et il institue le sacrement de réconciliation avec le pardon et la rémission des péchés, deux conditions nécessaires pour construire une communauté fraternelle parmi les hommes.

L'Esprit de Jésus vient à nous, sans vent de tempête et sans flammes de feu. Il ne va pas s'attrouper autour de nous près de trois mille hommes se demandant ce qui nous arrive. Et pourtant, il nous envoie nous aussi, jusqu'aux confins du monde, « **aux périphéries** ». Car nul ne peut entrer dans l'amour de Dieu sans aussitôt participer à l'œuvre de son dessein d'amour pour le monde et pour l'homme. Chaque fois que l'Esprit rassemble une communauté, c'est pour la mettre en état de mission.

Pour renouveler la face de la terre, l'Esprit Saint donne aux Apôtres, d'être entendu dans toutes les langues du monde. Affirmant par-là que l'Église, née universelle, ne s'identifie avec une culture, mais elle les assume toutes. Les habitués de la culture ignacienne appelle cela l'inculturation. Le Concile Vatican II a réaffirmé cette caractéristique de l'annonce dans la Constitution sur la liturgie, n°36 – **afin que chacun puisse entendre et proclamer dans sa langue les merveilles de Dieu** - (Ac 2, 11) (Présentation générale, Préambule, XII).

Nous recevons aujourd'hui l'Esprit Saint pour parler la langue du frère tout proche, celle qui permet le dialogue des intelligences et des cœurs :

- langage des enfants, qu'on ne prend pas le temps d'écouter,
- langage d'un mari qu'on supporte de moins en moins,
- langage d'une épouse qu'on a cessé d'entendre,
- langage des aïeuls, murés dans leurs souvenirs,
- langage des jeunes qui n'attendent parfois qu'un signe d'un adulte, d'un parent ou d'un responsable pour faire confiance de nouveau et se construire,
- langage silencieux des malades en quête d'un peu de douceur et d'amitié,
- langage des frères ou des sœurs d'une même communauté, qui ne doivent pas être écartés parce qu'ils sont différents ou moins compétents ou talentueux,
- langage de celui qui sert et qui s'engage.

Ce cœur ouvert à toute paix et à toute joie, à tout pardon et à toute réconciliation, à tout projet et à toute détresse, ce « **cœur de chair** » vibrant à l'amour de Dieu et à la vie des hommes, est pour nous chrétiens, l'œuvre de l'Esprit, dans la mesure où nous accueillons le renouveau qu'il nous apporte.

Bonne fête de la Pentecôte à tous et à chacun.